

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[N°31. Val-Richer, Dimanche 4 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

N°31. Val-Richer, Dimanche 4 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours du for intérieur](#), [Parcs et Jardins](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-07-04

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3249, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

N°31 Val Richer, Dimanche 4 Juillet 1852

Il n'est pas huit heures ; le temps est magnifique ; pas un nuage ; le soleil déjà chaud ; assez d'air pour qu'il ne soit pas trop chaud, je viens d'errer une demi heure dans mon jardin, très doucement. J'aimerais mieux y être avec vous ; mais

vous n'en jouiriez pas aussi tranquillement que moi. J'oublie beaucoup ce qui se passe hors du cercle de ma vie et de ma vue ; je n'y ai rien à faire, et le spectacle ne m'en plaît pas.

Je ne suis pourtant pas aussi irrité que Molé qui m'écrit " ce n'est pas la faute des circonstances, s'il n'y a rien à faire, c'est la faute de l'abâtardissement des âmes, c'est défaut de courage, c'est enfin ce trait caractéristique de la décadence d'une nation qui lui fait accepter le repos de toute main à toute condition, et réserver ce qui lui reste d'énergie pour se préserver de tous les hasards de l'action. Pardonnez moi cette boutade ; je suis las de tout comprimer."

Je la lui pardonne de tout mon cœur. Il en veut beaucoup à l'abbé Gaume et à tous ces ultra-dévots qui ne veulent pas qu'on apprenne le Latin et le Grec dans les auteurs païens ! Je me laisserais croire Mahométan me dit-il, plutôt que tolérant pour de pareilles absurdités.

J'ai reçu hier du Père Ravignan une admirable lettre sur ce sujet ; il y est aussi prononcé que vous et moi. Il m'apprend en même temps que tout son ordre, y compris le Général est dans les mêmes sentiments. Je vous envoie ce qu'on m'écrit, comme si je savais quand et où cela vous arrivera. C'est un ennui d'écrire au hasard ; je me figure ma lettre courant après vous et vieillissant à la peine.

J'oubliais la dernière phrase de Molé : " Comment se porte la Princesse ? Quand revient-elle ? Malgré ses promesses, elle ne m'a pas écrit. "

11 heures

Je fais ce que vous me dites. J'adresse cette lettre-ci à Paris où elle vous attendra au moins trois jours. Je ne vous écrirai pas demain, à moins de contr'ordre. Adieu, Adieu. Je suis charmé que vous soyez de cœur, si contente de votre voyage. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), N°31. Val-Richer, Dimanche 4 juillet 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-07-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3899>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 4 juillet 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationCologne

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification

le 18/01/2024

Vendredi matin des adieux

8°81

Val d'Isère. Dimanche 11 Juillet 1852

Il n'est pas tout heureux, le
temps est magnifique, par un regard, le soleil
déjà chaud, assez frais pour qu'il ne soit pas
très chaud, je viens d'arriver une demi-heure
dans mon jardin, très doucement. J'aimerais
mieux y être avec vous - mais vous êtes
partis, pas aussi tranquilllement que moi.
J'oublie beaucoup ce qui se passe hors du
cycle de ma vie et de ma vie, je ne
sais rien à faire et le spectacle ne m'en
plait pas. Je me suis pourtant pris, aussi
triste que Napoléon qui mourrit, "le n'est pas
la faute de ces conditions s'il n'y a rien à
faire, c'est la faute de l'abandonissement
de, au moins, c'est défaut de courage, c'est enfin
ce bras caractéristique de la décadence d'une
nation qui lui fait accepter le repos de
toute main à toute condition et redouter
ce qui lui reste d'énergie pour se protéger
de tous les hazard de l'action... J'admirerai
bien cette bravade, je suis las de tout
compréhension."

De la fin, je déclame le tout sans essai
Et en voit beaucoup à l'abbé Saurez

8

ce à tous les autres livrets qui ne veulent pas
que je exprime le latin et le grec dans les
autres langues. Je me laisserai faire malheu-
rablement, mais il faudra que tolérant pour
de pareilles absurdités. Mais, vous savez, du Poëte
Ravignan, une admirable lettre sur ce sujet.
Il y a aussi prononcée que vous et moi;
Et je apprends en même temps que tout bon
poète, y compris le général, est dans les
mêmes sentiments."

Je vous envoie ce qu'on me voulait comme
Si je devais quitter ce côté vous arriverez.
C'est un ouvrage d'artifice au hazard; je me figure
ma lettre courant après vous et visiblement
à la poste.

J'oublierai la dernière phrase de Molière:
Comment se porte la princesse? Quand,
revient-elle? Malgré ses promesses, elle ne me
parlera!

11 heures.

Je fais ce que vous me dites. J'envoie cette
lettre ci à Paris où elle vous attendra au moins
trois jours. Je ne suis sûr qu'en peu d'heures,
à moins de tout retard. Actuellement, actuellement.
Je suis charmé que vous, Sophie, de cœur, soyez
contente de notre voyage. Actuellement. 3

3899

St. Paris Mercredi le 6 juillet 1831.
6½.

me voilà, pour mes vacances? Je
le mètrai bien, mais beaucoup
plus je ne vous parle. Mais d'aujourd'hui,
j'en ai une jolie partie, le
autre il faut qu'il le fasse pour
si le veux par Mr. Falguière.

Si le fait cela, lui une tenteuse,
meure, je leur ferai il faut faire
refuge, bataille de repos. J'abord
les plus longs jours entièrement
et puis je le faire ou allez?

Si vous arrivez il y a une heure
à pieds je l'ai en personne
je vous ferai il y a personnes
à voir. Je contracte un deux
jour avec mes quatre compagnons!